



Les paradis perdus

Description

Les Ã©tÃ©s de lâ??adolescence gardent une saveur inÃ©galable et font paraÃ®tre tous les suivants bien fades. Heureusement quâ??il reste les tÃ©moins de ces Ã©tÃ©s pour sâ??en souvenir. Câ??est lâ??objet de la lettre que Marie envoie Ã son amie Ariane.

par Marie H.

Ma chÃ©re Ariane,

Merci pour ta longue lettre ; te lire est toujours un plaisir. Louis me donne rÃ©guliÃ©rement de tes nouvelles et je sais que ta santÃ© reste bonne. Jâ??espÃ©re vous revoir bientÃ´t tous les deux.

Tu me demandes si je me souviens des Ã©tÃ©s de notre adolescence. Comment pourrai-je oublier le meilleur de nos vies ? Les annÃ©es ont passÃ©, nombreuses, mais dans le lointain de mes nuits sans sommeil, je revis les matins oÃ¹ nous allions surprendre les biches au bord de lâ??Ã©tang. Le soleil se levait et dissipait la brume. Blotties dans les roseaux nous contemplions les biches allongeant leurs tÃ¢tes fines pour boire.

Le temps nâ??est plus, oÃ¹ mon cÅur tout neuf battait plus fort Ã la vue dâ??un grand garÃ§on brun, descendu de cheval pour emporter lâ??une de nous deux, serrÃ©e contre son large dos. Câ??Ã©tait ton frÃ©re et câ??Ã©tait mon meilleur ami. Avec lui nous parcourions la campagne, nous arrÃ¢tant pour boire aux fontaines et saluer les amis. Le soir venu, nous dÃ©nions sous les arbres du jardin. Plus tard, Ã la tombÃ©e de la nuit, nos chants rÃ©sonnaient accompagnÃ©s par un vieux piano dÃ©saccordÃ© et une guitare solitaire. Nous Ã©tions vivants, plus que nous le serions jamais, si heureux dâ??exister.

Je revois aussi les amis partis avant lâ??heure. Ils sont dÃ©sormais sans mÃ©moire et sans regret. Sâ??ils revenaient, ils retrouveraient la vieille maison au milieu de son grand jardin abandonnÃ©. Leurs yeux caresseraient le dessin effacÃ© dâ??un tapis couleur de rose fanÃ©e. Par les fenÃªtres ouvertes sur un Ã©tÃ© dâ??autrefois, ils respireraient le parfum des roses et des lys de juillet. Comme nous saurions les aimer !

Pardonne-moi de mÃªtre laissÃ©e aller Ã la nostalgie et dâ??avoir remuÃ© la poussiÃ©re dorÃ©e de nos anciens Ã©tÃ©s. Au moins avons-nous la chance de pouvoir Ã©grener de bons et chauds

souvenirs.

Ici, à la campagne, l'été est chaud et ensoleillé. Dès l'aube les oiseaux chantent. Le chèvrefeuille embaume dans les haies et le soir les bouleaux frissonnent comme l'air -bas. C'est entendu, nous vous attendons fin août. Nous serons heureux de reprendre nos promenades et nos longues discussions du soir. A chaque âge ses plaisirs et ses joies, celles de l'amitié demeurent de saison. A bientôt donc. Je t'embrasse.

Categorie

1. C'est mon histoire

date création

07/09/2022